

Prédication du dimanche 16 avril

Jean-Daniel Schneeberger

Introduction aux lectures bibliques

Chaque jour, le « Notre Père » est prié dans de nombreuses langues de la terre par une multitude de chrétiens de toutes les confessions. L'Eglise universelle n'a cessé de s'en nourrir à travers les siècles. Cependant, nous ne sommes pas à l'abri de réciter cette prière machinalement, par habitude, sans chercher à comprendre et à vivre les mots que Jésus nous a enseignés.

A l'approche de ma retraite, je suis tombé récemment sur des prédications radiodiffusées du pasteur Claude Hoyois. Elles portaient justement sur le Notre Père et j'ai été touché par les messages de cet homme qui m'a encouragé autrefois au ministère. Alors j'ai eu envie de cheminer en communauté à la découverte de cette prière. Ce matin, nous approfondirons deux demandes qui seront éclairées chacune par de courts passages des Evangiles.

Lectures bibliques

Matthieu 6. 10a : Que ton règne vienne !

Luc 10. 8-9 : Quand vous entrerez dans une ville et que l'on vous recevra, mangez ce que l'on vous présentera ; guérissez les malades de cette ville et dites à ses habitants : «Le règne de Dieu est tout proche de vous. »

Luc 17. 20-21 : Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le règne de Dieu. Il leur répondit : « Le règne de Dieu ne vient pas comme un événement qu'on pourrait voir venir. On ne dira pas : «Voyez, il est ici !» ou bien : «Il est là !» Car, sachez-le, le règne de Dieu est au milieu de vous. »

Message, 1^{ère} partie

Au premier abord, nous pourrions nous dire : le règne de Dieu, c'est pour demain. Pour l'au-delà ! Non, Dieu ne règne pas sur cette terre ! C'est l'injustice, la corruption, la guerre, la puissance de l'argent et la misère qui dominent.

Au risque de nous surprendre, Jésus nous bouscule et nous appelle à accueillir une Bonne Nouvelle : «*Le règne de Dieu est tout proche de vous !* »

Il dit même aux pharisiens : « *Le règne de Dieu est au milieu de vous !* »

Par conséquent, quand nous disons : « *Que ton règne vienne !* », nous demandons quelque chose qui a déjà commencé ! Jésus comparera ailleurs ce règne à un peu de levain qu'une femme cache dans 30 kilos de farine ! C'est dire que si le règne de Dieu est à l'œuvre, il ne saute vraiment pas aux yeux. Il faut ouvrir son cœur et bien

le chercher, comme quelque chose de presque insignifiant dans une énorme masse, qui a cependant un effet stupéfiant. A l'image d'un peu de levure qui peut faire gonfler toute une fournée d'un boulanger.

Mercredi soir, je regardais « Caravane FM » à la télévision. Jean-François Michelet et Lionel Frésard avait été monter leur caravane dans l'enceinte du Vatican où vivent 135 militaires entourés de prêtres, de sœurs et d'autres servants romains. À Au cœur de cette communauté, ils ont donné la parole à différentes personnes dont plusieurs gardes du Vatican. Un témoignage m'a bouleversé : celui de Boris. Il termine son service à Rome et il envisage de travailler ensuite comme aumônier de prison après avoir fait un autre métier auparavant. Il a effectué un stage en prison et il a été touché par des rencontres avec des détenus, certains en particulier qui avaient rencontré Dieu en prison.

A la question d'un des journalistes qui lui a demandé du tac au tac comment il avait lui-même rencontré Dieu, Boris a répondu – et je reprends ici ses mots : *« J'ai reçu la foi au travers de ma grand-maman. Mais durant mon adolescence, j'ai perdu la foi à cause de situations de vie pas simples, j'ai été placé dans un foyer pour mesure de protection à cause de violences physiques et psychologiques. Et après s'en est suivi diverses choses, diverses envies de suicide. »*

Un jour, c'était deux jours avant ma confirmation, le prêtre m'a tendu un billet. Après avoir lu ce billet, je devais aller devant l'autel, m'agenouiller et prier ce qu'il y avait sur ce billet. Je me suis agenouillé et sur ce billet, c'était marqué quelque chose de fou : « Pense à la personne qui t'a fait le plus de mal dans ta vie, et prie pour lui ! » Et pour la première fois, depuis plus de 15 ans, j'ai pu prier pour lui. Et là, il s'est vraiment passé quelque chose, j'ai été entouré d'une lumière, j'ai perdu 10 kilos dans mon cœur ! La foi s'est développée depuis ce jour-là et je n'ai pas eu besoin d'autres confirmations... »

Quand j'ai entendu les paroles de cet homme, j'ai été moi-même pris d'émotion. Le règne de Dieu n'est pas facile à découvrir dans notre monde plein de contradictions, d'incohérences et de souffrances. Mais il suffit parfois d'un peu de chose pour découvrir que le Seigneur règne, certes de manière cachée, mais qu'il règne. Pour Boris, ce furent quelques mots inscrits par un prêtre sur un bout de papier. Je ne sais pas si ce prêtre connaissait la situation de Boris, mais quoiqu'il en soit, Boris s'est laissé toucher par les mots qu'il a découverts. Et quand il évoquait ce qui c'était passé devant la caméra, il le faisait avec un tel rayonnement, un tel sourire qu'on sentait que ce qu'il disait était vrai.

Sa vie ce jour-là a pris une autre dimension. Il a été libéré d'un poids immense, il nous a montré que le lieu où Dieu désire venir régner, c'est d'abord notre cœur et notre vie toute entière. Pour le plus grand des bienfaits.

Le règne de Dieu n'est pas facile à découvrir dans notre monde plein de contradictions, d'incohérences et de souffrances. Mais il suffit parfois d'un peu de chose pour découvrir que le Seigneur règne, certes de manière cachée, mais qu'il règne. Pour Boris, ce furent quelques mots inscrits par un prêtre sur un bout de papier. Je ne sais pas si ce prêtre connaissait la situation de Boris, mais quoiqu'il en soit, Boris s'est laissé toucher par les mots qu'il a découverts. Et quand il évoquait ce qui c'était passé devant la caméra, il le faisait avec un tel rayonnement, un tel sourire qu'on sentait que ce qu'il disait était vrai.

Sa vie ce jour-là a pris une autre dimension. Il a été libéré d'un poids immense, il nous a montré que le lieu où Dieu désire venir régner, c'est d'abord notre cœur et notre vie toute entière. Pour le plus grand des bienfaits.

« *Que ton règne vienne* » : cette demande du Notre Père me rappelle cette parole que Jésus nous a laissée dans le Sermon sur la montagne : « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice !* » En désirant que le règne de Dieu puisse vraiment venir sur cette terre, nous sommes appelés à le chercher. A ouvrir nos cœurs, à ouvrir nos yeux pour le découvrir dans ces réalités cachées qui nous disent : oui. Le Seigneur est à l'œuvre, il règne déjà de manière cachée sur cette terre. Comme il le montre par exemple dans le témoignage d'un garde du Vatican.

Je pense à cette histoire que j'aime bien raconter de temps en temps :

Un enfant observait un jour un sculpteur en train de travailler une énorme pierre avec son burin. Il resta là longtemps à le regarder. Puis, quand l'artiste eut bien avancé dans son ouvrage, l'enfant lui demanda : "Dis, Monsieur, comment tu savais qu'il y avait un cheval caché dans la pierre ?!"

Il y a derrière la dureté de l'existence quelque chose de vivant, de lumineux et de fort à chercher et à trouver. Le Royaume de Dieu est comme une graine déposée sur cette terre, plus particulièrement dans nos cœurs. Elle commence à germer, à grandir quand nous la cherchons. De tout notre cœur, avec toute notre vie.

Chercher le cheval qui se cache sous la pierre, n'est-ce pas compter sur Dieu comme nous y invite le prophète Esaïe ?

Compter sur Lui comme on compte sur un ami attentif, disponible et bienveillant.

Compter sur Lui comme on compte sur la présence de quelqu'un qui sait nous accueillir avec nos fragilités, tout en mettant en valeur nos forces et nos qualités.

Compter sur Dieu, qui en Jésus-Christ, nous guide et nous trace un chemin de justice et de vie. Une vie plus forte que tout, amen.

Lecture biblique

Matthieu 6. 10b : Que ta volonté soit faite sur la terre comme dans les cieux.

Jean 4.34 : Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de terminer le travail qu'il m'a confié »

Jean 6. 37-40 : Jésus dit : « ... je suis descendu des cieux non pas pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Et voici ce que veut celui qui m'a envoyé : c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a confiés, mais que je les ressuscite au dernier jour.

Oui, voici ce que veut mon Père : que tous ceux qui voient le Fils et qui croient en lui aient la vie éternelle et que je les ressuscite au dernier jour. »

Message, 2^{ème} partie

Le règne de Dieu est déjà en train de grandir. Mais ce règne fait face à des résistances redoutables. Satan, le Diviseur, est à l'œuvre, et il essaye par tous les moyens de manipuler l'être humain, de l'utiliser, de le rendre esclave, au service de tâches ignobles. Où le prochain n'est plus respecté, où l'être humain devient un numéro ou une marchandise, où l'égoïsme et l'orgueil sont considérés comme des valeurs, où le pouvoir est l'objet de toutes les convoitises. Où Dieu lui-même n'est plus reconnu, respecté et glorifié !

C'est pourquoi, si nous demandons à Dieu : « *Que ton règne vienne !* », il nous faut savoir résister et renoncer à tout ce qui s'oppose à la venue de ce Royaume.

Jésus nous demande par conséquent de prier en lien avec la précédente demande : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !* ».

Le pasteur Claude Hoyois disait ceci : « après la prière de l'espérance vient la prière de l'obéissance. Ou mieux : en même temps que la prière de l'espérance, nous avons à dire la prière de l'obéissance. L'espérance du Royaume n'est en aucun cas pour le disciple du Christ une échappatoire, une possibilité de fuite hors du monde, un refuge à l'abri des responsabilités présentes... Pour que les hommes sachent, pour que les hommes voient quelle est la volonté de Dieu et l'amour de Dieu, il nous faut, nous les chrétiens, rester dans ce monde et vivre au milieu des hommes comme des témoins de cette volonté divine. »

Ce qui importe donc, c'est d'essayer de savoir quelle est la volonté de Dieu à notre égard. Et reconnaissons-le : ce n'est vraiment pas facile de discerner la volonté de Dieu. Nous sommes assez souvent dans un clair-obscur, où nous avons tendance à prendre notre propre volonté pour celle du Seigneur. Que n'a-t-on d'ailleurs pas commis comme méfait, violence et vanité en criant : « Dieu le veut ! »

Il me semble même que Jésus nous appelle à nous méfier des personnes qui prétendent connaître immédiatement la volonté de Dieu. Il nous encourage plutôt à marcher sur un chemin – sur son chemin – où cette volonté se dévoile à nos cœurs dans une relation d'écoute, de patience, de confiance et de disponibilité. Un pas après

l'autre, dans ceux du Seigneur, pour qu'il puisse jour après jour nous tracer le chemin de sa volonté, nous indiquer les bonnes priorités, les écueils et les dangers à éviter, les illusions à déceler.

« *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » : n'est-ce pas une demande qui nous stimule à chercher ce qui compte, ce qui a de la valeur, ce qui est essentiel à l'écoute de la Parole de Dieu et dans le souffle de son Esprit-Saint ?

Et puis, il existe une autre confusion ce que les humains font souvent : celle d'identifier fatalité et volonté de Dieu. Trop souvent nous parlons de la volonté de Dieu comme si nous avions affaire avec la fatalité. Nous considérons que ce qui arrive est conséquence de la volonté de Dieu, les malheurs en particulier. Certaines circonstances de nos vies qui nous plongent en pleine contradiction ou dans des tourments pas possibles nous poussent à dire : « *Il faut que je l'accepte puisque c'est la volonté de Dieu* ».

Or, il arrive très souvent qu'en croyant se soumettre à Dieu, on se soumet simplement à des mécanismes déclenchés par la volonté des hommes ou par des situations que le Seigneur n'a pas désirées.

La volonté de Dieu n'est de loin pas toujours ce qui arrive. Mais peut-être, comme le disait encore le pasteur Hoyois : « Ce qui n'arrive pas à cause de nos désobéissances, de nos passivités ou de nos égoïsmes ! »

S'il est vrai que, parfois, la volonté de Dieu doit s'accomplir à travers nos luttes et nos souffrances, s'il est vrai que la volonté de Dieu peut contrecarrer nos projets, nos désirs et nos ambitions, il ne faut cependant pas croire que la volonté de Dieu s'accomplit toujours et uniquement dans ce que nous devons subir et accepter. La joie, le plaisir, le ressourcement, la détente, la réussite d'un projet qui a du sens, tout cela peut être un accomplissement de la volonté de Dieu.

J'ai été frappé par le fait que, pour Jésus, la réalisation de la volonté de Dieu, son Père, est une nourriture. C'est ce que nous découvrons dans l'Évangile de Jean : Jésus est rassasié par une manière d'être et de vivre où il cherche à mettre en pratique ce que Dieu lui demande.

Quand nous demandons à notre Père céleste : « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* », nous sommes appelés à devenir des acteurs et des actrices de la volonté du Seigneur. Avec cette confiance : nous allons être nourris, notre existence va être enrichie, fortifiée, grâce à cette mise en pratique. L'obéissance à Dieu n'est pas seulement un devoir, elle est une nourriture qui apporte un rassasiement du cœur, de l'esprit et de la personne toute entière. Amen